

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

3 OCTOBRE 2011

Proposition de loi visant à allonger le délai pour contester la présomption de paternité, pour des personnes nées dans le mariage

(Déposée par M. Philippe Mahoux)

DÉVELOPPEMENTS

L'article 318 du Code civil dispose que :

«Art. 318 — § 1^{er}. À moins que l'enfant ait la possession d'état à l'égard du mari, la présomption de paternité peut être contestée par la mère, l'enfant, l'homme à l'égard duquel la filiation est établie et par la personne qui revendique la paternité de l'enfant.

§ 2. L'action de la mère doit être intentée dans l'année de la naissance. L'action du mari doit être intentée dans l'année de la découverte du fait qu'il n'est pas le père de l'enfant, celle de celui qui revendique la paternité de l'enfant doit être intentée dans l'année de la découverte qu'il est le père de l'enfant et celle de l'enfant doit être intentée au plus tôt le jour où il a atteint l'âge de douze ans et au plus tard le jour où il atteint l'âge de vingt-deux ans ou dans l'année de la découverte du fait que le mari n'est pas son père.

Si le mari est décédé sans avoir agi, mais étant encore dans le délai utile pour le faire, sa paternité peut être contestée, dans l'année de son décès ou de la naissance, par ses descendants et par ses descendants.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2010-2011

3 OKTOBER 2011

Wetsvoorstel tot verlenging van de termijn binnen welke het vermoeden van vaderschap kan worden betwist voor personen geboren binnen het huwelijk

(Ingediend door de heer Philippe Mahoux)

TOELICHTING

Artikel 318 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt het volgende :

«Art. 318. § 1. [...] Tenzij het kind bezit van staat heeft ten aanzien van de echtgenoot, kan het vermoeden van vaderschap worden betwist door de moeder, het kind, de man ten aanzien van wie de afstamming vaststaat en de persoon die het vaderschap van het kind opeist.

§ 2. De vordering van de moeder moet worden ingesteld binnen een jaar na de geboorte. De vordering van de echtgenoot moet worden ingesteld binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat hij niet de vader van het kind is, die van de man die het vaderschap van het kind opeist moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat hij de vader van het kind is en die van het kind moet worden ingesteld op zijn vroegst op de dag waarop het de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt en uiterlijk op de dag waarop het de leeftijd van tweeëntwintig jaar heeft bereikt of binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat de echtgenoot zijn vader niet is.

Indien de echtgenoot overleden is zonder in rechte te zijn opgetreden, terwijl de termijn om zulks te doen nog niet verstrekken is, kan zijn vaderschap binnen een jaar na zijn overlijden of na de geboorte, worden betwist door zijn bloedverwanten in de opgaande en in de neerdalende lijn.

La paternité établie en vertu de l'article 317 peut en outre être contestée par le précédent mari.

[...].»

Le délai imposé à l'enfant pour entamer la procédure en contestation de la présomption de paternité est donc limité dans le temps.

C'est ainsi qu'un homme entendait contester le lien de filiation qui existait entre lui-même et l'homme avec qui sa mère était mariée au moment de sa naissance, étant entendu que le demandeur n'avait pas eu de possession d'état à l'égard de cet homme, puisque sa mère s'en était, en effet, séparée peu de temps après sa naissance et en avait divorcé en 1972.

Une analyse génétique dont les résultats furent communiqués le 10 août 2000 démontrait que c'était un autre homme qui était le père biologique du demandeur.

Conformément au délai prescrit par l'article 318, § 2, du Code civil, l'action en contestation de paternité aurait dû être introduite dans l'année des résultats, soit au plus tard le 10 août 2001. L'ayant été le 24 février 2010, ladite action fut déclarée irrecevable.

Le demandeur requiert alors à titre principal qu'il ne soit pas fait application dudit article 318, § 2, au motif qu'il serait contraire tant à la Constitution qu'à la Convention européenne des droits de l'homme. Il expose que la recherche de paternité est ouverte durant un délai de quarante-huit ans à tous ceux dont la mère n'était pas mariée au moment de la naissance et ce, en application de l'article 331ter du Code civil qui prévoit une prescription trentenaire suspendue pendant la minorité.

Il apparaît de ce fait qu'une différence de traitement existe entre les enfants qui souhaitent que leur filiation juridique soit adaptée à la vérité biologique, selon que leur mère était ou non mariée au moment de la conception ou de la naissance.

Interrogée à titre préjudiciel par le tribunal de première instance de Nivelles, la Cour constitutionnelle s'est penchée sur la question de savoir si l'article 318, § 2, précité porte atteinte de manière discriminatoire au droit au respect de la vie privée de l'enfant qui, en l'absence de possession d'état, entend contester la présomption de paternité établie à l'égard du mari de sa mère, compte tenu des délais que cet article 318, § 2, prescrit pour ce faire.

La Cour fait observer que, pour apprécier si une règle législative est compatible avec le droit au respect

Het vaderschap dat vaststaat krachtens artikel 317 kan daarenboven worden betwist door de vorige echtgenoot.

[...].»

De termijn die aan het kind wordt opgelegd om een vordering in te stellen tot betwisting van het vermoeden van vaderschap is dus beperkt in de tijd.

Zo wilde een man de afstammingsband betwisten die bestond tussen hem en de man met wie zijn moeder gehuwd was op het moment van zijn geboorte. Er was geen bezit van staat ten overstaan van deze man, aangezien zijn moeder kort na zijn geboorte van die man was weggegaan en de twee gescheiden waren in 1972.

Een DNA-analyse waarvan de resultaten op 10 augustus 2000 bekend waren, toonde aan dat de eiser een andere biologische vader had.

Overeenkomstig de termijn bepaald in artikel 318, § 2, van het Burgerlijk Wetboek, had de vordering tot betwisting van het vaderschap ingesteld moeten worden in het jaar volgend op de DNA-resultaten, dus ten laatste op 10 augustus 2001. Vermits dit pas op 24 februari 2010 gebeurde, werd de vordering onontvankelijk verklaard.

Eiser verzoekt vervolgens in hoofdorde dat genoemd artikel 318, § 2, niet zou worden toegepast omdat dit zowel met de Grondwet als met het Europees Verdrag voor de rechten van de mens in strijd zou zijn. Hij stelt dat voor kinderen wier moeder niet gehuwd was op het moment van de geboorte, de wet de mogelijkheid biedt om gedurende achtenveertig jaar onderzoek te voeren naar het vaderschap : artikel 331ter van het Burgerlijk Wetboek voorziet immers in een verjaringstermijn van dertig jaar, die opgeschort is tijdens de minderjarigheid.

Dit betekent dat de kinderen die wensen dat hun juridische afstamming wordt aangepast aan de biologische waarheid, verschillend worden behandeld naargelang hun moeder al dan niet gehuwd was op het ogenblik van de conceptie of van de geboorte.

Het Grondwettelijk Hof kreeg hierover een prejudiciële vraag van de rechtsbank van eerste aanleg te Nijvel en heeft zich dus over de vraag gebogen of artikel 318, § 2, op discriminerende wijze afbreuk doet aan het recht op eerbiediging van het privé-leven van het kind dat, bij ontstentenis van bezit van staat, het vermoeden van vaderschap wil betwisten dat is vastgesteld ten aanzien van de echtgenoot van zijn moeder, gelet op de termijnen die artikel 318, § 2, daartoe voorschrijft.

Het Hof merkt op dat men, om te oordelen of een wetsbepaling het privé-leven eerbiedigt, moet kijken

de la vie privée, il convient de vérifier si le législateur a trouvé un juste équilibre entre tous les droits et intérêts en cause.

Il faut ainsi « non seulement mesurer les intérêts de l'individu à l'intérêt général de la collectivité prise dans son ensemble, mais encore peser les intérêts privés concurrents en jeu ». Cette balance des intérêts doit conduire à ce que la réalité biologique et sociale prévale sur une présomption légale heurtant de front les faits établis et les vœux des personnes concernées, sans réellement profiter à personne.

Aussi, si la fixation d'un délai de prescription pour l'ouverture d'une action en recherche de paternité peut se justifier par le souci de garantir la sécurité juridique et un caractère définitif aux relations familiales, la Cour estime néanmoins qu'en prévoyant qu'un enfant ne peut plus contester la présomption de paternité établie à l'égard du mari de sa mère au-delà de l'âge de vingt-deux ans ou de l'année à dater de la découverte du fait que celui qui était le mari de sa mère n'est pas son père, alors que cette présomption ne correspond à aucune réalité ni biologique, ni socio-affective, il est porté atteinte de manière discriminatoire au droit au respect de la vie privée de cet enfant.

En raison du court délai de prescription, celui-ci pourrait ne plus disposer de la possibilité de saisir un juge susceptible de tenir compte des faits établis ainsi que de l'intérêt de toutes les parties concernées, sans que cela puisse se justifier par le souci de préserver la paix des familles alors que les liens familiaux sont en l'occurrence inexistant.

La Cour en conclut que la question préjudiciale appelle une réponse positive en ce que l'article 318, § 2, du Code civil viole les articles 10, 11 et 22 de la Constitution, lus en combinaison avec les articles 8 et 14 de la Convention européenne des droits de l'homme.

L'arrêt ayant été rendu sur question préjudiciale (1), il s'ensuit que la disposition en question reste en l'état et que seule une initiative législative permettrait de concrétiser cette nécessaire correction.

C'est l'objectif poursuivi par cette proposition.

Il convient donc de supprimer, dans l'article 318, § 2, du Code civil le délai prescrit pour l'enfant, en sorte que l'article 331ter du même Code trouve à s'appliquer.

(1) Arrêt n° 96/2011 du 31 mai 2011 de la Cour constitutionnelle, rendu sur question préjudiciale.

of de wetgever een billijk evenwicht heeft gevonden tussen alle rechten en belangen die in het geding zijn.

Aldus « moet niet alleen een afweging worden gemaakt tussen de belangen van het individu en die van de samenleving in haar geheel, maar tevens tussen de tegenstrijdige belangen van de betrokken personen. » Die belangenafweging moet ertoe leiden dat de biologische en sociale werkelijkheid primeert op een wettelijk vermoeden indien dat laatste frontaal ingaat tegen de vastgestelde feiten en de wensen van de betrokkenen, zonder dat het iemand een tastbaar voordeel oplevert.

Het vaststellen van een verjaringstermijn voor het instellen van een vordering tot onderzoek naar het vaderschap kan worden verantwoord door de zorg om de rechtszekerheid en een definitief karakter van de familiale relaties te waarborgen. Het Hof vindt niettemin dat er, door te bepalen dat een kind het vermoeden van vaderschap dat is vastgesteld ten aanzien van de echtgenoot van zijn moeder niet meer kan betwisten na de leeftijd van tweeëntwintig jaar of na het jaar te rekenen vanaf de ontdekking van het feit dat diegene die de echtgenoot van zijn moeder was, niet zijn vader is, terwijl dat vermoeden met geen enkele biologische, noch socio-affectieve realiteit overeenstemt, op discriminerende wijze afbreuk wordt gedaan aan het recht op de eerbiediging van het privé-leven van dat kind.

Door de korte verjaringstermijn zou het kunnen dat dat kind niet meer beschikt over de mogelijkheid om zich tot een rechter te wenden die rekening kan houden met de vaststaande feiten, alsook met het belang van alle betrokken partijen, zonder dat een en ander kan worden verantwoord door de zorg om de rust der families te bewaren terwijl de familiale banden in dit geval onbestaande zijn.

Het Hof besluit dat de prejudiciële vraag bevestigend dient te worden beantwoord en dat artikel 318, § 2, van het Burgerlijk Wetboek een schending inhoudt van de artikelen 10, 11 en 22 van de Grondwet, in samenhang gelezen met de artikelen 8 en 14 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens.

Hoewel er nu een arrest is over de prejudiciële vraag (1), blijft de bepaling in kwestie wel bestaan en kan de nodige wijziging alleen door een wetgevend initiatief worden geconcretiseerd.

Dat is wat dit voorstel wil bereiken.

Uit artikel 318, § 2, van het Burgerlijk Wetboek dient dus de termijn die vastgesteld is voor het kind geschrapt te worden, zodat artikel 331ter van hetzelfde Wetboek van toepassing wordt.

(1) Arrest nr. 96/2011 van 31 mei 2011 van het Grondwettelijk Hof, gewezen op prejudiciële vraag.

Pour rappel, celui-ci prévoit en effet que :

« Lorsque la loi ne prévoit pas un délai plus court, les actions relatives à la filiation se prescrivent par trente ans à compter du jour où la possession d'état a pris fin ou, à défaut de possession d'état, à partir de la naissance, ou à compter du jour où l'enfant a commencé à jouir d'une possession d'état conforme à l'état qui lui est contesté, sans préjudice de l'article 2252.

L'article 2253 n'est pas applicable.

Le délai de prescription prévu par le présent article ne s'applique pas aux actions fondées sur l'article 329bis. »

En renvoyant à cet article, on supprime la discrimination entre les personnes nées dans le mariage et celles nées hors mariage, dès lors que les premières disposent d'un délai de vingt-deux ans pour contester la présomption de paternité établie à l'égard du mari de la mère, ou d'une année à compter de la découverte du fait que le mari n'est pas le père de l'enfant (article 318n § 2) alors que les secondes disposent d'un délai de quarante-huit ans (article 331ter).

Philippe MAHOUX.

*
* *

Dat artikel bepaalt het volgende :

« Wanneer de wet geen kortere termijn stelt, verjaren de vorderingen betreffende de afstamming door verloop van dertig jaar te rekenen van de dag waarop het bezit van staat geëindigd is, of, bij gebreke van bezit van staat, vanaf de geboorte, of te rekenen van de dag waarop het kind in het bezit van staat is gekomen overeenkomstig de staat die hem werd betwist, waarbij artikel 2252 onverkort van toepassing blijft.

Artikel 2253 is niet van toepassing.

De in dit artikel bepaalde verjaringstermijn geldt niet voor de op artikel 329bis gegrondte vorderingen. »

Door naar dit artikel te verwijzen, heft men de discriminatie op tussen personen die binnen en buiten het huwelijk zijn geboren en die voortvloeit uit het feit dat de enen over tweeëntwintig jaar beschikken om het vermoeden van vaderschap dat is vastgesteld ten aanzien van de echtgenoot van de moeder te betwisten, of nog over één jaar te rekenen vanaf de ontdekking van het feit dat de echtgenoot van de moeder niet de vader van het kind is (artikel 318, § 2), terwijl de anderen dit gedurende achtenveertig jaar kunnen betwisten (artikel 331ter).

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 318, § 2, alinéa 1^{er}, du Code civil, modifié en dernier lieu par la loi du 27 décembre 2006, les mots « et celle de l'enfant doit être intentée au plus tôt le jour où il a atteint l'âge de douze ans et au plus tard le jour où il atteint l'âge de vingt-deux ans ou dans l'année de la découverte du fait que le mari n'est pas son père » sont abrogés.

20 juillet 2011.

Philippe MAHOUX.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 318, § 2, eerste lid van het Burgerlijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, worden de woorden « en die van het kind moet worden ingesteld op zijn vroegst op de dag waarop het de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt en uiterlijk op de dag waarop het de leeftijd van tweeëntwintig jaar heeft bereikt of binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat de echtgenoot zijn vader niet is » geschrapt.

20 juli 2011.